Document généré le 19 avr. 2024 05:20

Québec français

Valeurs et représentations sociales

Gilles Perron

Numéro 115, automne 1999

Valeurs et représentations sociales

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56159ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Perron, G. (1999). Valeurs et représentations sociales. *Québec français*, (115), 71–71.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Valeurs et représentations sociales

PAR GILLES PERRON

Le voyageur qui veut connaître l'esprit d'un lieu avant de s'y rendre sait que, mieux que n'importe quel guide de voyage, c'est la littérature qui est la meilleure voie d'accès à l'âme d'un peuple. S'il est utile d'avoir sous la main un guide Michelin ou un Guide du routard, il faut, avant d'arriver au Brésil, avoir lu quelques romans de Jorge Amado ; le Mexique nous est accessible par les textes d'Octavio Paz, de Carlos Fuentes ; avant de visiter l'Italie, on s'en fera une idée dans les livres de Buzzati, de Moravia, de Fruttero et Lucentini ; quant à la France, faut-il vraiment donner des exemples ? Bien sûr, chaque ouvrage propose une vision partielle de sa société d'origine. Ce n'est toujours que le regard d'un individu, qui n'avait certainement pas comme projet d'*informer* le lecteur. Mais les auteurs qui ont le mieux écrit leur pays sont souvent ceux qui n'avaient aucunement l'intention de le faire.

C'est dans cet esprit que nous vous proposons un dossier où nos collaborateurs se sont appliqués à faire ressortir les valeurs représentées par quelques auteurs québécois. Dans un premier article, **GEORGES DESMEULES** donne le ton avec trois auteurs majeurs de notre littérature : Hubert Aquin, Jacques Godbout et Anne Hébert. La présentation d'une nouvelle d'Aquin, « Les rédempteurs », ainsi que des plus récents romans de Godbout et d'Hébert, permet de constater que les « anciens » continuent de questionner les valeurs en représentant des personnages en rupture avec celles qui dominent leur espace. Cette quête de sens est toujours présente, mais d'une façon différente chez les auteurs plus jeunes que sont Louis Hamelin et Yan Muckle. **NADIA BEAUDOIN** montre comment les personnages imaginés par ces derniers rejettent clairement les valeurs des générations précédentes, tout en cherchant encore par quoi ils pourraient bien les remplacer. On lira ensuite avec intérêt le texte de **MARIE FRADETTE**, pour y découvrir l'évolution de la figure de l'adolescent dans la littérature de jeunesse depuis 1950 : alors que, dans les années cinquante, l'adolescent est représenté tel qu'on aurait voulu qu'il soit, les livres d'aujourd'hui nous le présentent plutôt tel qu'il est, dans toute sa complexité. Les valeurs proposées à ces adolescents trouvent aujourd'hui un lieu privilégié d'expression dans le vidéoclip ; c'est ce que **ROGER CHAMBERLAND** explore dans le quatrième article du dossier. Là où adolescents et adultes se rejoignent, c'est dans leur intérêt pour une valeur universelle, chaque groupe l'exprimant à sa façon : l'amour. Le sentiment amoureux s'accomplit le plus souvent dans l'espace formé par le couple. C'est la représentation de cet espace dans l'univers de la télévision qui constitue le fascinant sujet de l'article de **CHRISTIANE LAHAIE**. Enfin, pour ma part, je m'intéresse à l'amour dans un sens plus large, celui que manifeste l'engagement social de Paul Piché dans ses chansons, en suivant son parcours depuis son tout premier disque.

Il n'est évidemment pas question d'affirmer que les valeurs identifiées dans les pages qui suivent sont celles qui dominent la littérature aujourd'hui, où qu'elles sont les seules représentatives du Québec contemporain. Mais nul doute qu'à la condition de ne pas oublier qu'il s'agit d'œuvres d'imagination le lecteur qui entrerait dans les œuvres que nous avons parcourues saurait déjà un peu ce que nous sommes... ou ce qu'il est.